

CE QUI M'A CONDUIT À ÉCRIRE CET ESSAI



Antonio Fischetti, le responsable de la rubrique scientifique de *Charlie Hebdo* a cru bon de réagir² à la lettre que j'avais adressée à *Charlie* durant l'été 2021³. Pourquoi une lettre à *Charlie*? Pendant un an et demi de crise coronavirale je me suis tu et n'ai pas réagi, non pas par pusillanimité, mais parce que des collègues beaucoup plus talentueux que moi intervenaient, et que les Prs Raoult et Perronne n'avaient pas vraiment besoin de moi pour affronter les attaques dont ils étaient les cibles, sans compter Laurent Mucchielli qui occupait déjà un créneau important avec sa chronique hébergée par Mediapart. Ce qui m'a décidé à intervenir dans un premier temps par une lettre à *Charlie*, c'est que sa lecture me trouvait souvent irrité, voire même scandalisé par la satire répétée des soignants résistants à la vaccination, un harcèlement que je trouvais insupportable tel qu'il fut publié par *Charlie* dans son numéro 1512 du 14 juillet 2021, où une planche de dessins de Foolz se moquait des médecins et infirmières non vaccinés : ce que l'on retirait de cette planche c'est que le personnel soignant non vacciné était constitué par une bande d'obscurantistes totalement déraisonnables, anti-scientifiques, voire sectateurs, et penchant vers l'extrême droite de type trumpienne. Sans compter les nombreuses déclarations scientifiques reproduisant les déclarations gouvernementales et industrielles. Je décidai alors d'avancer auprès de *Charlie* des arguments permettant de lui dessiller les yeux :

- les soignants non vaccinés ne sont pas responsables de la mort de patients fragiles, car même les soignants vaccinés propagent le virus, comme le prouvent des articles scientifiques issus de plusieurs équipes dans le monde ;
- contrairement aux déclarations charliesques, il n'y a pas de choix vaccinal puisque seuls les vaccins génétiques sont autorisés en Europe communautaire ;

² Antonio Fischetti. *Charlie* répond au Criigen. Site ouaibe de *Charlie Hebdo*, 8 septembre 2021.

³ Jean-Paul Bourdineaud. *C'est dur d'être vacciné par des cons... Lettre à Charlie à propos de sa fascination vaccinale et de ses positions réductionnistes vis-à-vis des opposants au sésame sanitaire*. Criigen, 29 juillet 2021. Ajoutée en annexe de cet essai.

- peut-on parler de vaccin ? Leur efficacité est médiocre, la durée de protection conférée est faible, l'ARN vaccinal est disséminé dans tous les tissus de l'organisme, la protéine S (dite « *spike* » en anglais) dont la production par nos cellules est commandée par les vaccins génétiques est toxique, et un effet secondaire grave ne peut plus être nié : les thromboses ;
- la catastrophe du Dengvaxia, le vaccin génétique de Sanofi contre la dengue, qui a provoqué la mort de centaines d'enfants aux Philippines, en raison d'un processus appelé « infection facilitée par les anticorps » ;
- les atteintes aux libertés publiques, et la distinction discriminatoire de deux catégories de citoyens en raison d'un critère purement biologique : avoir ou pas des anticorps anti-SARS-CoV-2 circulant dans le sang ;
- l'autoritarisme sanitaire du régime macronien à caractère antidémocratique prouvé notamment par l'abondante propagande médiatique assortie de mensonges ministériels, et l'ostracisme subi et la condamnation médiatique permanente des opposants aux vaccins génétiques et au passe sanitaire ;

La plupart de ces arguments et analyses n'ont reçu aucune critique de la part de Mr Fischetti. Mais il a réagi à un petit nombre de mes dires, et présenté sa réponse de telle façon que la fraction de son lectorat n'ayant pas lu préalablement ma lettre à *Charlie* a pu penser que j'étais entièrement réfuté et décrédibilisé. Les arguments qu'il m'oppose en retour sont au nombre de quatre, mais en réalité ne constituent pas des arguments mais des affirmations relevant plutôt de la déclaration de foi scientifique :

a/ celle de mon incompétence supposée à parler des vaccins, et donc de mon illégitimité à poser des questions et émettre des critiques à leur sujet, ce qui est dans le droit fil du dogme scientifique et élitiste voulant que la plèbe – fût-elle universitaire - et le bas peuple, non distingué par un diplôme de doctorat en médecine, doit se dispenser de donner son avis ;

b/ celle de l'absence d'imputabilité des décès à la vaccination et de l'interdiction d'utilisation des données publiées par la pharmacovigilance, parce que selon le dogme scientifique seuls l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) et les comités régionaux de pharmacovigilance peuvent les traiter, ce qui n'est autre qu'un argument d'autorité arbitraire ;

c/ celle de la non efficacité de l'ivermectine, non efficacité qui serait « démontrée » par la méta-analyse de Popp *et al.*⁴, alors que beaucoup d'autres études et méta-analyses lui en accorde ;

d/ et enfin celle de l'impossibilité de l'insertion d'une partie du génome du SARS-CoV-2 dans des cellules humaines au motif – fallacieux et diffamatoire – que le directeur de l'équipe l'ayant démontré aurait commis des fautes déontologiques frappant l'étude de nullité.

⁴ En sciences expérimentales, comme les articles sont rarement écrit par un seul savant, on abrège souvent la liste des auteurs d'un article en donnant le premier auteur suivi de la locution latine abrégée « *et al.* » qui est l'abréviation de « *et alii* », c'est à dire « et autres ».

Et je vais détailler les raisons pour lesquelles ses arguments (et ceux de la plupart de ses confrères à propos des vaccins génétiques et du sésame sanitaire) manquent de scientificité et sont très contestables.

J'ai décidé de lui répondre, d'une part par politesse, car les professions de foi scientifique et autres arguments qu'il avance méritent discussion, et d'autre part, pour le remercier de m'avoir incité et grandement stimulé à écrire cet essai, et de me donner ainsi l'occasion d'argumenter en profondeur. Sans la réponse de *Charlie*, cet essai n'aurait pas vu le jour ! Pour que les choses soient bien claires : j'apprécie, en tant que lecteur et abonné à *Charlie*, sa chronique scientifique et je jubile souvent et notamment lorsqu'il s'attaque à la scientologie, les « thérapies de conversion » des homosexuels, ou aux sectes en tous genres. Mais surtout, je lui réponds, car au-delà de sa personne, c'est la corporation journalistique qui est concernée : il est un parangon de l'attitude de beaucoup de ses confrères et consœurs quant à leur allégeance exagérée vis-à-vis de la propagande vaccinale et des positions gouvernementales.

Cet essai s'apparentera, en partie seulement, à une réfutation de tous ceux d'entre les journalistes et médecins transmués en nouveaux cerbères des intérêts industriels et de l'orthodoxie gouvernementale.

Au menu de cet essai : un bref aperçu

À quoi peuvent s'attendre les lecteurs de cet essai ? Il sera question pour l'immédiat de l'étrange complaisance des médias vis-à-vis des thèses gouvernementales et des intérêts industriels, puis du principe d'autorité en science et de la légitimité de certains (et de moi-même) à intervenir dans le débat sur la crise coronavirale. S'ensuivra un éloge de l'ivermectine, protectrice, notamment administrée de manière prophylactique, mais injustement débinée par des méta-analyses publiées par l'institution scientifique *Cochrane* dont je montrerai que la valeur scientifique est bien faible, contrairement aux clameurs des zélotes industriels, et que ces méta-analyses *Cochrane* sont en réalité au service de l'industrie pharmaceutique plutôt qu'à celui de la science. Je reviendrai sur la polémique focalisée sur le Pr Raoult, et réhabiliterai les études publiées de son équipe, et je démontrerai que les études cliniques observationnelles (comme celles de l'équipe du Pr Raoult) sont tout autant fiables et de valeur scientifique égale aux essais cliniques par tirage au sort (dits « randomisés »). Un chapitre sera consacré à la mystification que constitue l'épidémiologie prédictive que je distinguerai de l'épidémiologie classique, et je critiquerai et anéantirai l'article publié dans *Lancet Infectious Diseases* prétendant que les vaccins ont empêché jusqu'à vingt millions de morts, une supercherie grotesque. Afin que mon lectorat sache ce qu'est la vraie science, par opposition à la fumisterie prétentieuse que constitue l'épidémiologie prédictive, j'expliquerai comment il a pu être démontré que les vaccins provoquaient chez certains vaccinés des thromboses par activation d'un processus auto-immun. Un grand chapitre sera consacré aux médias dominants qui se sont transformés en nouveaux chiens de garde du grand Capital pharmaceutique, et j'analyserai et critiquerai des articles publiés par les médias où l'ivermectine est déconsidérée à l'aide de fallacieux arguments scientifiques, et où Louis Pasteur est convoqué pour

tenter de ridiculiser les résistants aux vaccins génétiques: je reviendrai alors sur « la légende dorée » de Pasteur afin de démontrer qu'en réalité, au pays de Pasteur, il est tout aussi légitime de ne pas verser dans l'adoration vaccinale. Pour terminer, j'exhumerai des archives historiques scientifiques les catastrophes vaccinales passées, opportunément tuées par les médias, y compris les tentatives de vaccinations contre les coronavirus SARS-CoV-1 et MERS-CoV qui pour beaucoup ont débouché sur une immunopathologie pulmonaire paradoxale.

Dans une suite en préparation, j'aborderai les effets secondaires graves des vaccins actuels, constituant un tabou sociétal et scientifique, et notamment la mortalité quasiment niée, et j'expliquerai les raisons de la toxicité de la protéine S, laquelle est produite par nos cellules après délivrance du principe vaccinal. Je comblerai ensuite les lacunes laissées vacantes par la sphère médiatique, et cela comprendra le déni féroce des accidents allergéniques provoqués par les vaccins. Pour finir il sera question de l'hypothèse de l'insertion de l'ARN vaccinal après transformation en ADN vaccinal dans nos cellules, une hypothèse elle aussi niée par les médias et les médecins complices des industriels mais qui a reçu ces derniers mois l'appui de solides arguments expérimentaux.
